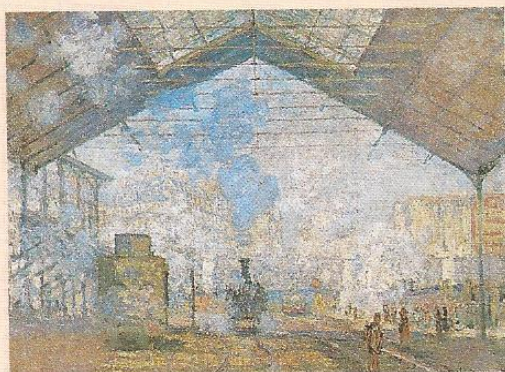


■ L'IMPRESSIONNISME

La première conquête de cette nouvelle génération de peintres, nés autour de 1835-1840, tient à la prise en compte spontanée de la sensation éprouvée dans la clarté du plein air. L'impressionnisme va s'affranchir progressivement des conventions traditionnelles de l'art de peindre : l'éclairage d'atelier, la perspective, le dessin. On suggérera les formes et les distances par la vibration et les contrastes de couleurs, en ne considérant le sujet que dans son atmosphère lumineuse et dans les mutations de celle-ci.



Camille Pissarro. *Gelée blanche* (1873). Pissarro continue la tradition terrienne de l'école de Barbizon, mais il choisit une vue de campagne banale (près de Pontoise) pour se concentrer sur l'effet lumineux d'ensemble, sur une palpitation chromatique obtenue par la juxtaposition de couleurs claires posées en touches irrégulières. (Musée d'Orsay, Paris.)



Claude Monet. *Gare Saint-Lazare* (1877). À côté de quelques usines et installations portuaires chez Pissarro, la série consacrée par Claude Monet à la gare parisienne qui dessert la Normandie constitue l'une des principales incursions des impressionnistes dans les aspects « techniques » de la vie moderne. Mais le caractère d'instantané atmosphérique y demeure essentiel. (Musée d'Orsay, Paris.)

Edgar Degas. *Danseuses bleues* (v. 1890). Le motif des danseuses en attente dans les coulisses de l'Opéra n'est que le prétexte à un poème purement pictural. Celui-ci, outre l'entrecroisement dynamique des lignes correspondant aux attitudes des danseuses, fait jouer l'intensité des complémentaires bleue et orangée dans le plan du tableau, le rôle de la perspective devenant négligeable. (Musée d'Orsay, Paris.)



Auguste Renoir. *La Grenouillère* (1869). On considère généralement comme exemplaires de l'impressionnisme naissant les œuvres exécutées côte à côte par Renoir et Monet à la Grenouillère, guinguette de l'île de Croissy, sur la Seine, près de Bougival. Touche libre simplifiée à l'extrême, personnages à l'état d'esquisse, art de la lumière, reflets mobiles prestement suggérés caractérisent la présente version. (Coll. O. Reinhart, Winterthur.)



Alfred Sisley. *La Barque pendant l'inondation, Port-Marly* (1876). Les miroitements de l'eau transfigurent le quotidien dans de nombreuses toiles impressionnistes, à plus forte raison dans ce thème de crue de la Seine, plusieurs fois traité par l'artiste anglais. (Musée d'Orsay, Paris.)



Paul Cézanne. *Le Garçon au gilet rouge* (v. 1890-1895). Par la volonté constructive du peintre, sa recherche d'une synthèse formelle dans les deux dimensions de la toile, on est ici dans l'art du xx^e s., au-delà de l'impressionnisme, dont l'artiste aixois voulait faire « quelque chose de solide [...] comme l'art des musées ». (Fondation Bührle, Zurich.)